

Prendre en compte la diversité des intelligences grâce aux magazines

Par Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et philosophie, professeur à l'IUFM de Créteil.

LA THÉORIE DES INTELLIGENCES MULTIPLES

d'Howard Gardner

S'appuyant sur des travaux de recherche en psychologie cognitive et anthropologie, approches psychométriques, neurologiques et physiologiques de la cognition, le professeur Howard Gardner a renouvelé la définition de l'intelligence et identifie huit intelligences.

Les trois aspects de l'intelligence :

1. des compétences qui permettent la résolution de problèmes de la vie courante
2. la capacité à créer un produit ou un service de valeur, dans une culture ;
3. la capacité, grâce à laquelle de nouvelles connaissances se développent, de se poser et résoudre des problèmes.

Huit intelligences, possédées par chacun de façon plus ou moins forte, répondraient à cette définition :

1. l'intelligence verbale/linguistique (percevoir des structures linguistiques) ;
2. l'intelligence logique/mathématique (raisonner) ;
3. l'intelligence visuelle spatiale (créer des images mentales, percevoir les trois dimensions du monde) ;
4. l'intelligence musicale rythmique (percevoir les structures sonores, rythmiques, musicales) ;
5. l'intelligence corporelle/kinesthésique (utiliser son corps de manière fine, être habile, s'exprimer par le mouvement) ;
6. l'intelligence interpersonnelle (entrer en relation avec les autres) ;
7. l'intelligence intrapersonnelle (se connaître) ;
8. l'intelligence du naturaliste (observer la nature ; reconnaître et classifier des formes et structures dans la nature).

Une neuvième intelligence ?

L'intelligence métaphysique (se poser et examiner un questionnement existentiel).

Si cette théorie est fondée, force est alors de reconnaître que l'école s'organise principalement en fonction des deux premières intelligences...

Une aide en Cycle 3 : *Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples*,

direction d'ouvrage : Bruno Hourst, éditions Retz, 2009.

Avec le développement de la réflexion vers une école centrée sur l'élève est apparue l'idée qu'il y avait à prendre en compte la diversité des élèves, pour des apprentissages communs. Cette question connaît actuellement de nouveaux rebondissements avec l'introduction en France de la problématique des intelligences multiples (Howard Gardner). Mal connue, elle peut trouver sens et se concrétiser à l'école primaire par l'utilisation des magazines de la presse jeunesse et leur accompagnement pédagogique. La prise en compte de la diversité à l'école est encore difficile à mettre en œuvre dans les classes françaises. Il ne s'agit pas, comme semblait le penser beaucoup d'enseignants, d'avoir des parcours individualisés pour chaque élève, sous prétexte que chacun est différent ! S'adapter entièrement et toujours à un élève serait risquer de ne plus lui permettre de progresser. Il lui faut s'adapter pour élargir ses compétences.

Prendre en compte toutes les différences n'est pas forcément pertinent à l'école : certaines n'y ont pas leur place (certains choix relèvent du privé par exemple). Il s'agira plutôt de s'intéresser aux quelques différences significatives qui font obstacle aux apprentissages.

La théorie d'Howard Gardner permet de mettre en évidence que l'école s'appuie essentiellement sur deux intelligences fortes : l'intelligence verbale linguistique et l'intelligence logico-mathématique, risquant de favoriser plutôt la réussite des élèves qui les mobilisent facilement. Mais comment procéder en classe pour ceux qui ont recours aux autres formes d'intelligences ? Les exemples que nous allons donner pour montrer comment varier les approches ne constituent pas une recette magique : **le recours aux intelligences multiples demande le développement d'un travail didactique pointu.**

Des travaux avec tous les élèves

Une première erreur serait de penser que prendre en compte les différences signifierait forcément devoir procéder de façon différente, lors d'une même phase de travail, avec quelques élèves.

Notre « mémoire pédagogique » nous rappelle que, dans la première moitié du XX^e siècle, l'on disait aux futurs institu-

teurs que pour qu'un élève apprenne, il fallait qu'il ait vu, entendu, dit, et écrit ce qu'il avait à apprendre. On peut imaginer que ces quatre opérations complémentaires ne sont, en réalité, pas toutes utiles à chacun, mais donnent les moyens, accumulés, d'un apprentissage de tous. Prendre en compte la diversité des intelligences peut, de la même façon, passer par des phases où l'on ferait appel successivement à des « intelligences » différentes.

Des accompagnements pédagogiques aux entrées diversifiées

En cycle 2, l'accompagnement pédagogique proposé dans la revue *Youpi* initie ainsi des travaux qui, successivement, s'appuient sur des intelligences diverses. En travaillant sur la question « Pourquoi un volcan ça déborde ? » (*Youpi* n°248, mai 2009), les élèves vont devoir employer l'intelligence du naturaliste, en tentant de comprendre la structure interne du phénomène de l'éruption.



Lors de la première séance, en décrivant leurs représentations, en discutant lors de la première phase du travail, puis en tentant de justifier lors de la seconde phase, et par la suite dans tous les travaux d'échange, c'est l'intelligence verbale linguistique qui est mise en œuvre. Par ailleurs, dans la seconde séance proposée, les travaux de groupe, le choix d'un secrétaire mobilisent leur intelligence interpersonnelle.

En cycle 1, l'accompagnement pédagogique des ateliers philosophiques dans la revue *Pomme d'Api* est l'occasion de solliciter, souvent, des intelligences moins « habituelles » à l'école.

Si ces ateliers engagent de façon forte lors des échanges une intelligence verbale linguistique, on va également y proposer des questions qui font appel à une intelligence intrapersonnelle, en demandant à l'élève d'être attentif à ses pensées. Par exemple, concernant les

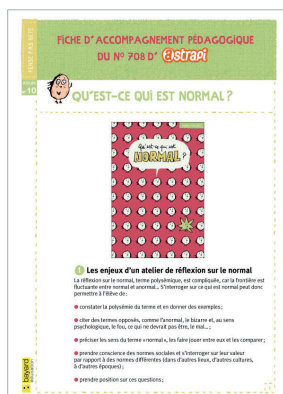
images proposées pour le travail : «Préfèrerais-tu être comme le personnage de gauche, ou comme le personnage de droite ? (...) En quoi est-tu fort à la maison ? (...) Et à l'école ?» (Accompagnement Pomme d'Api n° 519, mai 2009).

Enfin, les sujets choisis s'inscrivent dans une intelligence qu'on qualifierait de métaphysique : «Ça veut dire quoi, penser ?» (mai 2009).



Des supports spécifiques et leurs accompagnements

Allant plus loin encore, la volonté de favoriser un travail permettant de croiser des intelligences diverses est présente dans la conception de supports spécifiques et leur accompagnement. La revue *Astrapi* propose aux élèves des cycles 2 et 3 des «cartes» diverses, représentant chacune un choix possible de réponses concernant un sujet philosophique.



Ainsi, s'interrogeant sur ce qui est «normal» (n° 708, juin 2009), six options leur seront données : est normal «ce qui se fait habituellement», «ce qui est nature», «ce que l'on doit faire», «ce que dit la loi», «ce qui dépend des endroits», «ce qui dépend des époques».

Après un temps de réflexion individuelle (intrapersonnelle), les cartes serviront de points d'appui aux échanges des groupes de travail dans la classe, mobilisant intelligences interpersonnelle et verbale linguistique. Comme pour *Pomme d'Api*, l'accompa-

gnement proposera, en plus d'un travail sollicitant l'intelligence intrapersonnelle, des travaux sollicitant des intelligences diverses.

Par exemple, pour conclure l'échange sur le langage (n° 702), il est suggéré d'exprimer un sentiment sous la forme d'un dessin, de l'expression corporelle ou de la musique : ce sont les intelligences visuelle spatiale et corporelle kinesthésique et musicale qui sont sollicitées dans cette proposition.

Varié les activités en utilisant les revues

Par ailleurs, on trouvera dans un certain nombre de revues des activités variées qui, de fait, font «naturellement» appel à telle ou telle intelligence. La revue *Youpi* est ainsi organisée en rubriques qui s'inscrivent majoritairement dans trois intelligences : l'intelligence verbale linguistique («Raconte-moi le monde»), l'intelligence du naturaliste («Partons à la découverte»), l'intelligence corporelle kinesthésique («À moi de jouer»).



L'effort pour prendre en compte toutes les dimensions de l'enfant conduit à présenter des activités où des intelligences diverses se retrouveront.

Ainsi, par exemple, la rubrique «De corps à cœur», dans la revue *Tralalire*, présente des comptines (intelligences musicale et verbale) avec le support de photographies successives (intelligence visuelle spatiale).

Utiliser les revues comme une base pour varier les travaux

Pour autant, il ne suffira évidemment pas d'utiliser une revue pour, magiquement, avoir résolu tous les problèmes posés par la prise en compte des intelligences. Une revue est d'abord une source de supports multiples, à partir desquels chaque enseignant peut travailler. Lorsque certaines revues paraissent spontanément centrées sur l'intelligence verbale linguistique (on

pense à celles qui présentent beaucoup de textes originaux comme, pour des âges successifs, *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire*, puis *D Lire*), elles sont en réalité l'occasion d'offrir des activités où plusieurs intelligences peuvent être mobilisées simultanément.



Après avoir lu une histoire, comme *Crapounette et tête de Pierre* (*J'aime lire* n° 391, août 2009), on pourra par exemple demander aux élèves de cycle 3 de la résumer soit par des mots, par une chanson, sous forme d'un dessin ou d'une suite de dessins.

Les petits résumés fournis à chaque chapitre seront une aide pour, dans un second temps, confronter les résumés et dégager les éléments à retenir. Ce type de travail, on l'a compris, demande que progressivement l'enseignant développe ses connaissances didactiques pointues.

Au moment de se lancer dans l'aventure, repensons à ce que l'on disait aux futurs instituteurs il y a un siècle : **n'att-on pas, dans la multiplicité des entrées proposées par les revues, un premier accès à la prise en compte des différences ?**

Quatre entrées possibles concernent l'histoire dans *Mes premiers J'aime lire*, en permettant des accès différents : l'entendre (le CD), la saisir par l'illustration, la lire et dire, la saisir de façon synthétique par le résumé...

Que de choix déjà ouverts ! ■



Roman et CD du magazine *Mes premiers J'aime lire*